« Le Comité parisien de la Libération est fier de vous accueillir dans cet hôtel de ville reconquis par le Peuple de Paris.

Suivant les directives que vous avez données comme chef du Gouvernement, le Comité parisien de la Libération, en accord avec le Conseil national de la Résistance, a lancé, le 19 août, le mot d'ordre d'insurrection nationale. Il a été suivi avec enthousiasme par une population qui a ressenti profondément dans son âme et dans sa chair la honte infligée à sa ville par la présence des hordes hitlériennes et qui n'a jamais cessé de lutter avec la certitude de la victoire finale.

Paris, le grand Paris, s'est ainsi montré digne de ses nobles traditions.

Jamais encore pourtant, dans son passé, il n'a montré une telle union fraternelle et une telle exaltation au combat.

Paris a été libéré par les Forces françaises de l'Intérieur, les Milices patriotiques et sa population tout entière, hommes, enfants, vieillards.

Paris presque sans armes, sans ravitaillement, animé de son seul courage et de son ardeur patriotique, a dressé, avec une rapidité inouïe des barricades, a attaqué l'ennemi partout, et, se battant sans répit, l'a refoulé dans quelques îlots, reconquérant en quelques jours la citadelle de la Liberté.

Il a ainsi remporté une victoire d'une ampleur sans précédent dans son histoire. Il s'est assuré de nouveaux titres pour rester la Capitale de la France.

C'est encore avec une joie profonde que, maître de toutes ses grandes artères et de ses grands édifices publics, il a reçu après de dures journées de lutte, les héros de l'armée du Général Leclerc qui, la première des armées alliées est entrée en vainqueur dans le Paris si cher au coeur de tous les Français.

Après avoir été le symbole de la Résistance, vous êtes devenu mon général, le chef du gouvernement de la République qui a tenu haut et ferme dans la tempête, notre drapeau tricolore. La population parisienne toute entière a depuis longtemps ratifié votre gouvernement comme le seul gouvernement légitime du pays. Vous avez eu raison de faire confiance au peuple en ne cessant de proclamer que l'insurrection nationale était inséparable de la libération. Le peuple de Paris vainqueur vous reçoit en vainqueur et votre nom restera pour jamais associé à sa victoire sur le boche exécré.

L'accueil qui vous est fait dans cet édifice, berceau des libertés démocratiques, donnera au gouvernement que vous présidez une autorité indiscutable pour que la France tienne dans les jours qui viennent le rang de nation qu'elle vient de reconquérir de haute lutte. Monsieur le Président, mon Général, Paris sorti définitivement des ténèbres de l'oppression, redevient grâce à l'héroïsme des Français et de leurs glorieux alliés, la ville lumière.

Mais Paris n'oublie pas que l'ennemi n'est pas encore complètement écrasé. Il entend, de toutes ses forces, continuer la lutte jusqu'à la libération totale du territoire et la capitulation sans condition de l'ennemi.

Vive Paris!

Vive le Gouvernement provisoire de la République !

Vivent nos Alliés anglo-soviéto-américains!

Vive la France! »